



Sundance Institute is a nonprofit organization that discovers and supports independent film and theatre artists from the U.S. and around the world, and introduces audiences to their new work.



MANQUE

حنين

de SARAH KANE

Pièce en un acte, en français et Darija (arabe dialectal marocain).

Marion Lécivain / Compagnie Les Effarés / 5 rue Durantin, 75018 Paris & 32 Derb Caïd
Rassou, 40000 Marrakech / 0033(6)86830924 / marion_lecrivain@hotmail.com

MANQUE

حنين

De SARAH KANE

Mise en scène

Marion Lécivain

Distribution

Perle Palombe

Bellamine Abdelmalek

Lyna Khoudry

Samir Zsouki

Traduction

Zakaria Alilech

Vidéo

Laila Hida

Marion Lécivain

SYNOPSIS

La fin du monde a eu lieu : deux hommes et deux femmes. Il ne reste plus qu'eux. Ils ont tout épuisé. Ils sont quatre mais pourtant, l'un d'eux manque constamment à l'appel. Ils parlent différentes langues que nous ne connaissons pas et se comprennent tout à fait. Pour eux, c'est une seule langue. Ils savent tout de l'autre mais enfermés en eux-mêmes, ils restent furieusement en manque. Alors, rien n'atteint leur effarement, ils restent surpris. Victimes et coupables de leurs anecdotes fugaces et cruelles, ils provoquent l'autre et leur corps dans des retranchements tantôt funèbres, tantôt heureux, invoquant des amours incisives comme on brandit une arme contre l'oubli définitif, celui de la mort. Ils ne se laissent pas faire. Ils n'ont pas le choix.

Du fait de cette succession généreuse, inhérente et prolifique de sensations et de sentiments, nous avons choisi d'explorer un théâtre documentaire rencontrant l'ultra-poésie de MANQUE qui mêlée à nos intimités et notre quotidien créé un théâtre « science-fiction ».



« C'est beau d'apprendre à te connaître et ça mérite bien un effort et m'adresser à toi dans un mauvais allemand et en hébreu c'est encore pire et faire l'amour avec toi à trois heures du matin et peu importe peu importe peu importe comment mais communiquer un peu de / l'irrésistible immortel invincible inconditionnel intégralement réel pluri-émotionnel multi-spirituel tout-fidèle éternel amour que j'ai pour toi. ».

L'AUTEURE

Sarah Kane étudie le théâtre à l'Université de Bristol, puis à l'Université de Birmingham, sous la direction du dramaturge anglais David Edgar. Elle écrit *Blasted* (Anéantis), monté en janvier 1995, qui évoque de façon crue et surprenante la violence du monde actuel, à travers une histoire entre un journaliste grisonnant et une jeune fille naïve dont il abuse. Elle a également écrit *Phaedra's Love* (L'amour de Phèdre), monté en 1996 et librement adapté du *Phèdre* de Sénèque, puis *Cleansed* (Purifiés), *Crave* (Manque) et enfin *4.48 Psychosis* (4.48 Psychose). Elle est soutenue par de nombreux artistes renommés dont Edward Bond et Harold Pinter.



« Je voulais découvrir comment un poème pouvait quand même être théâtral, c'est vraiment une expérience sur la forme, sur la langue, sur le rythme, sur la musique. Avec *Manque*, les fils de la narration ne sont pas chronologiques, j'entends les gens dire les choses les plus bizarres dans des situations étranges. » *Propos sur Manque. Sarah Kane.*

NOTE D'INTENTION

Le projet MANQUE en darija et français est né de la rencontre d'un metteur en scène français, Marion Lécivain, avec d'un traducteur marocain, Zakaria Alilech.

Zakaria Alilech entreprend un long travail de traduction en arabe dialectal, le darija. Le darija est une langue qui n'est associée à aucune forme d'écriture normalisée, tout comme MANQUE : pièce non-linéaire, différente du théâtre contemporain rencontré auparavant. En se rencontrant, MANQUE et le Darija forment un monde en résonance avec notre société actuelle.

Marion Lécivain met la question de la traduction et des langues au centre de son travail et tente de témoigner en image la pudeur et la délicatesse du dévoilement des sentiments au Maroc et en France, par le théâtre et le documentaire. Deux médias l'accompagnent : la vidéo et le son. Travaillant dans les deux pays, elle interroge minutieusement l'histoire commune des deux territoires à travers des témoignages d'habitants. Elle explore les points de rencontre et de poésie entre le théâtre et la réalité. Par son ultra réalisme et sa prolifération de parole, MANQUE témoigne parfaitement de ce qui lie les hommes et les femmes de nationalité différente.

Nous travaillons sur la force de la langue et les liens qu'elle tisse à travers le monde : une passerelle se construit inévitablement entre l'arabe dialectal et le français grâce au sujet même et à la forme de MANQUE. C'est une pièce sur un fil, en équilibre, sur la précieuse frontière entre les mots et leur champ de portée. Elle nous permet de témoigner du darija au-delà des frontières marocaines.

Pour ce faire, nous approfondissons le processus de création théâtrale en étroite collaboration avec le média vidéo.

La vidéo, l'écran comme un miroir inattendu.

Depuis notre première étape de travail au Maroc avec le Sundance Lab Theatre, nous avons engagé une série de témoignages et de portraits des habitants de Marrakech et de nos partenaires face au texte de Sarah Kane : chacun parlant dans sa langue d'origine. Nous poursuivons cette investigation partout où nous sommes. Cette recherche vidéo fait partie intégrante de la mise en scène et de notre dramaturgie. MANQUE est un scénario secret de nos quotidiens.

Les obstacles d'une humanité vers une poésie sans relâche.

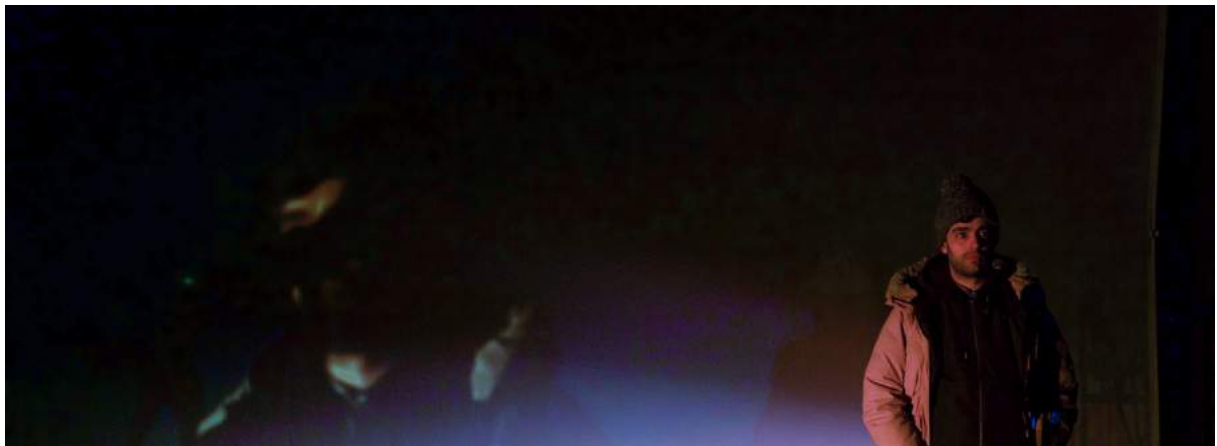
Les mots de Sarah Kane sont un témoignage intime sur sa solitude intérieure définitive et celle de chacun. Ces mots préviennent d'une fin du

monde très proche. Et si cette fin du monde avait déjà eu lieu ? Si nous en avions déjà dessiné la robe ? les mots de Manque nous alarme sur ce qui nous reste : juste des mots. La scénographie traite de cette fin du monde et de ce qui la définit le plus aujourd'hui.

"Jusqu'à quel degré d'extrémité puis-je aller là-dedans ?" Sarah Kane.

A la découverte du son.

MANQUE c'est quatre voix. Un livre épique sur l'éternelle poésie de l'amour à mort et des hommes. Une occasion de nous confronter dans la bouche de l'autre : c'est dans le rire et la légèreté que naîtra la tragédie. Concrète, Sarah Kane rentre dans l'humain et ses clowneries : elle crée une mémoire. Le média son tient une place importante dans le procédé de création afin d'activer cette mémoire. Il témoigne de la place de la traduction et nous permet de faire passer la langue de l'auteur, du traducteur et des acteurs dans une propagation commune. Le son dessine un espace qui s'identifie au paysage mental de chacun. La langue de Sarah Kane agit comme une colonie de mots se battant pour prendre sa place, pour rester en place, pour ne pas manquer.



L'EQUIPE

MARION LÉCRIVAIN / METTEURE EN SCÈNE / SCENOGRAPHIE

Marion Lécivain est une actrice et metteuse en scène formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Elle complète sa formation avec la compagnie TG Stan (Jolente Keersmaecker et Frank Verkrussen) et Jean-Michel Rabeux. Depuis deux ans, elle est artiste invitée au 18, derb El Feranne de Marrakech, pour le projet *Les Incendiaires* (Ateliers cinéma pour les enfants des associations des rues et des écoles publiques marocaines). Pour le théâtre, elle met en scène *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, *Par les Villages* de Peter Handke et *Chat en Poche* de Georges Feydeau. Elle adapte et crée *L'Homme qui Rit*, d'après le roman de Victor Hugo. Elle écrit et met en scène : *Blanche is dead ou l'Effroyable et Définitif Cauchemar du Prince Charmé*, *Claxcification* et *Faust au Bistrot*, créés pour le Festival Mondial des Théâtres des Marionnettes. Elle réalise actuellement *Les Coeurs du Caméléon*, documentaire/fiction sur les enfants du Maroc. Actrice, elle joue dans *Britannicus* de Jean Racine, *Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce, *Par les Villages* de Peter Handke, *La Servante* de Olivier Py, avec Miguel Angel Sevilla pour *Donne-moi du Feu*, avec Elisabeth Hölzle dans *Nous les Héros* de Jean-Luc Lagarce et *Jean la Chance* de Bertolt Brecht. Par la suite, on la retrouve dans *La Parisienne* d'Henry Becque mise en scène par Frédéric Maragnani puis dans *De l'Amour* de Philippe Minyana (mise en scène par l'auteur) et *Sous les Arbres* de Philippe Minyana mise en scène Frédéric Maragnani pour le Théâtre de la Ville. Elle poursuit sa collaboration avec Frédéric Maragnani, en jouant dans *Baroufs* de Goldoni. Elle travaille au cinéma avec Valérie Donzelli (*Julien et Marguerite/La Reine des Pommes/La Guerre est Déclarée*), Anne Le Ny (*On a faillit être amis*), Gilles Bourdos (*Renoir*), Philippe Blanc (*Carioca*), Juliette Henocque (*Une Souris Verte*), Fabrice Destagnol (*La Douce et les Héritiers*), Jean-Pierre Larcher (*Meurtre de Blanche B*, qu'elle co-réalise). On la retrouve aussi dans *La Femme de Roger Gabesque* de Emmanuel Plasseraud et *Tout est Pardonné* de Mia Hansen-Love.

ZAKARIA ALILECH / TRADUCTEUR

Né à Tanger, Zakaria Alilech travaille depuis plusieurs années dans la ville et son milieu culturel en tant que traducteur et interprète. Il traduit le français, le darija, l'espagnol, l'anglais et l'arabe classique. Sa première expérience dans la traduction théâtrale est une adaptation de la comédie musicale américaine *West Side Story* en arabe marocain, ayant comme toile de fond la réalité tangéroise actuelle. En 2013, il travaille en tant que traducteur pour Marseille-Provence Capitale Européenne de la Culture, puis revient au Maroc où il traduit en darija, la pièce *Crave* de Sarah Kane.

Actuellement, il est programmateur d'évènements culturels pour le Centre Américain de Langue de Tanger. Il est dramaturge et comédien sur la mise en scène de Crave.

LAILA HIDA / VIDEASTE

Laila Hida est photographe indépendante autodidacte depuis 2012. Elle vit et travaille à Marrakech. Elle explore les possibilités de créer un imaginaire commun, à travers plusieurs collaborations : avec le designer Artsi Ifrach, ils créent des images qui sont comme des albums de famille, utilisant le langage de la mémoire et de la nostalgie, ce qui mêlent leur réflexion commune sur la mode comme engagement sociale et politique par la rencontre de deux cultures d'origine juive et musulmane. De la même manière, Le 18, espace indépendant qu'elle crée en 2013 à Marrakech est pour elle, une manière d'observer et d'interagir avec des artistes de diverses disciplines. Elle prépare actuellement une édition qui suggère l'importance que le mental peut avoir sur le conditionnement de la photographie et des choix esthétiques. La vidéo est aussi un médium qu'elle expérimente depuis une année. Elle film tout ce qui l'entoure, et surtout les gens, les situations et les moments comme pour documenter des instants qui ne se reproduiront plus et qui constitueront en définitif "une histoire". Son travail a été exposé lors de festivals au Maroc en France, en Espagne et aux US. (Photomed 2011, Biennale de Marrakech 2012, Caravanserail Midwest 2014, Galerie GVCC Casablanca, Southmed Festival Cadiz 2015, Printemps photographique Nîme 2016...) ainsi que des expositions collectives. Laila réalise les vidéos de la mise en scène de Crave.

LAIS FOULK / CREATION LUMIERE / SCENOGRAPHIE

Formée au TNS (2002-2005) et à Paris X en Licence d'Arts du Spectacle. Comme Eclairagiste elle collabore avec Mirabelle Rousseau et leur Cie TOC depuis plus de dix ans, avec entre autres, *Le Precepteur* de J. Lenz , *Turandot* de B.Brecht, *Ma langue* de C.Tarkos , et dernièrement pour la pièce *Iris* de JP. Manchette au Nouveau Théâtre de Montreuil. Elle travaille en étroite collaboration avec la chorégraphe Robyn Orlin au Festival d'avignon avec *At the same time(...)* , au théâtre de la Ville pour *Have you hugged your Brown Venus Today ?*, au théâtre de la Bastille pour *In a world of full butterflies, it takes balls to be a caterpillar...*, et pour le solo *And so you see...* création pour Montpellier Danse 2016. Elle travaille aussi avec l'auteur, metteur en scène David Lescot au théâtre des Abbesses/théâtre de la Ville pour *Ceux qui restent*, *Nos occupations*, *Les jeunes*, *La commission centrale de l'enfance*, et pour *L'Amélioration* au théâtre du Rond-point. Dernièrement pour *Les derniers jours de l'humanité* de K. Kraus à la Comédie Française, Et pour *Djamileh*, opéra de Bizet à l'Opéra de Rouen.

Récemment elle a travaillé avec Antoine Lemaire pour *Si tu veux pleurer, prends mes yeux* et *Adolphe* au théâtre de la Rose des vents à Lille. Avec Maguelone Vidal et Eva Vallejo pour *Cochléa et Anima*. Avec Antoine Colnot, *La petite fille qui avait perdu son cœur*, jeune public. Elle a mis en lumière un duo chorégraphié de Cécile Loyer et Joëlle Léandre pour *Cascades* au CND de pantin. Elle a intégré L'ONJ (Orchestre National de Jazz) d'Olivier Benoit de 2014 à 2015, et a fait les créations lumières et scénographiques. Elle poursuit son travail de scénographe - éclairagiste auprès d'Antoine Colnot, Cie HKC, pour *Nuit Blanche*, et Karima El Kharraze pour *Le cafard et l'Orchidée*, deux spectacles jeune public. Pour le jeune public, elle fera la prochaine création de Catherine Dreyfus : *Frusques*. Dans son parcours d'éclairagiste, elle rencontre Karima El Kharraze pour *Arable*, Scali Delpy pour *Dance is a dirty job...*, Hassane Kouyaté pour *Une nuit en Palabre*, Blandine Savetier pour *La petite pièce en haute de l'escalier* de C. Frechette et *Le Marin* de Pessoa, pour Aurélia Guillet avec *Déjà là*, D'de Kabal pour *Les enfants perdus*, Mathieu Bauer pour *Zip Gun*, Benoit Résillot pour *Twitille* de C. Hubert, Alexandre Zeff, Yves Adler, Valérie Joly et Philippe Dormoy, V. Teindas et S. Carlin.... Depuis sa sortie du TNS elle collabore avec Emilie Rousset à la comédie de Reims pour *Mars Watchers* d'Anne Kavala, *La place Royale* de P. Corneille, *L'étang* de R.Walser, *Santiago* de C.Soto. Et prochainement pour *La tentation des Pieuvres*. En outre, depuis 3 ans, elle met en lumière des défilés de mode en travaillant avec l'entreprise : Diplomates et éclaire ainsi le prêt à porter d'Officine générale, Damir Doma, OAMC, Julien David, Dusan Paunovic, Bouchra Jarrar... Depuis l'année 2014-2015, elle est chargée de cours « théorie et pratique » à l'université Paris X Nanterre, pour les élèves de 2ème année, et des stages pour les 1ères années de la section régie du TNS, et des élèves en Master pro mise en scène. Avant de se consacrer uniquement à la création lumière, Elle a travaillé comme régisseuse lumière pour le Festival IN d'Avignon de 2005 à 2008, pour David Lescot et Stephan Grögler. Elle a été assistante à la mise en scène de David Lescot pour *Le Système de Ponzi*, *L'Européenne*, *Un homme en faillite*. Enfin depuis 2009 elle travaille comme Régisseuse générale pour le Festival In D'Avignon et a ainsi collaboré pendant 5 ans avec Vincent Baudriller et Hortense Archambaut, et collabore maintenant avec Olivier Py.

PERLE PALOMBE / COMEDIENNE

Née en 1980, Perle est une actrice formée à l'école du Théâtre National de Strasbourg de 2002 à 2005, elle travaille avec les metteurs en scène Urszula Mikos, Emilie Rousset, Yves-Noel Genod, Dominique Frot, Art Zoyd, Pierrick Sorin, le collectif Das Plateau... Invitée au Skite à Caen en 2010 (workshop organisé par Jean Marc Adolphe), elle y rencontre le chorégraphe américain

Trajal Harrell avec qui elle crée *Le Complot de la performance* adapté du *Complot de l'Art* de Baudrillard, performance qu'ils joueront à NYC au festival Crossing The Line en 2011, au festival Actoral 11 à Marseille, à la Fondation Cartier Paris et au CCS BARD NY en 2012. En 2014, Perle travaille avec Yves Noël Genod dans *1er Avril* aux Bouffes du Nord - Paris et dans *Un petit peu de Zelda* à la Ménagerie de Verre, avec Emilie Rousset à la Comédie de Reims, dans le film de *Louise Hemon Rituel 1 : l'Anniversaire* présenté au festival Hors Pistes - Centre Pompidou Paris. Elle poursuit à Marseille avec Thierry Raynaud pour le Festival Actoral dans le projet : *Ah! l'amour*. En 2015, Elle travaille avec les plasticiennes Hippolyte Hentgen au Centre Pompidou dans une série de performances, ainsi qu'au Phoenix - Valenciennes, dans la pièce *Portrait 9 : Claude Ridder*. Perle est jouée dans *The Ghost of Montpellier meets the samurai*, pièce de Trajal Harrell créée au festival Montpellier Danse en 2015 et pour le Festival d'Automne à Paris. On la retrouve au Festival d'Avignon 2016 dans la pièce de Trajal Harrell : *Caen Amour*, au Cloître des Célestins. Elle sera en novembre 2017 dans la prochaine pièce de Laurie Bellanca au Théâtre de la Vignette à Montpellier.

LYNA KHOUDRI / COMEDIENNE

Lyna Khoudri est une comédienne formée au Théâtre de la Colline avec « 1^{er} Acte » dirigé par Stanislas Nordey et Stéphane Braunschweig. Au cours de sa formation, elle travaille avec Blandine Savetier, Carolin Guiela Nguyen et Chloé Réjon. Au théâtre, elle joue dans *Et le théâtre pour vous c'est quoi ?* mise en scène Laurent Chétouane, au Théâtre de la Commune, puis dans *Front Familial*, mise en scène d'Alexandre Kollatos au Théâtre du Petit Gymnase et au Théâtre de Funambule. Ensuite, elle joue dans *1^{er} Acte*, mise en scène de Stéphane Braunschweig au Théâtre de la Colline et *Hamlet-Kebab*, mise en scène de Rodrigo Garcia pour le Théâtre de la Commune (Diffusion MK2). A la télévision, on la retrouve dans *Rebelle*, réalisée par Nadir Ioulain, dans un épisode *Joséphine : Les Boloss*, réalisé par Philippe Proteau. Dernièrement, elle joue dans *Deux flics sur les Docks*, réalisé par Edwin Baily. Au cinéma, on la retrouve dans *Polina* d'Angelina Jolie et Valérie Muller. Dans *Brûle* de Sifia Manousha et Al Bronsky. Elle sera prochainement dans *La Moutonnière* de Sofia Djama et dans *Luna* d'Elsa Diringer. Elle joue aussi dans plusieurs courts-métrages : *A la recherche des Roméos et Juliettes*, de Baya Belal, *Inès, où vas-tu ?* de Kahina Asnoun (Production Mille Visages & Fondation France Télévision. Sélection officielle Festival Paris Court Devant 2015), *Rageuses*, de Kahina Asnoun (Sélection Festival Jean Carmet oct. 2016, Catégorie Jeune Espoir Féminin).

BELLAMINE ABDELMALEK / COMEDIEN

Bellamine Abdelmalek est un comédien formé au Cours Florent avec les professeurs Mélissa BROUTIN, Xavier FLORENT, Cyril ANREP, Isabelle DUPERAY, Gretel DELATTRE et Jean-Pierre GARNIER. En 2009, il obtient le prix Olga Horstig du Cours Florent. En 2013, il fait parti de la sélection des Talent-Cannes Adami. Il remporte plusieurs prix d'interprétation masculine pour son rôle dans le film *Un métier bien* de Farid Bentoumi. Au théâtre, il a joué dans *Les souffrances de Job* (m.e.s. Laura aubert), *Les Misérables Libre Cours* (m.e.s. Elsa Granat), *Charles Dickens* (m.e.s. en anglais par Isabelle Dupéray), *La Princesse Maleine* (m.e.s. Laura Aubert), *Vie et Mort de Pasolini* (m.e.s. Sophie Martinelli), *Au bord de la rue* (m.e.s. Ophélie Bazillou) et *George Dandin* (m.e.s. Paolo Handolini). Au cinéma, on le retrouve dans *Merci les jeunes* de Jérôme Polidor, *Une histoire Banale* d'Audrey Estrougot, *Le Grand Partage* d'Alexandra Leclerc, *Waiting For You* de Charles Garrad, et dernièrement dans *Ça c'est la famille* de Teddy Lussi Modeste et *En Attendant les Barbares* de Gilles Sandoz. A la télévision, il joue pour Myriam Boyer dans *La vie devant soi* et pour Jean-Baptiste Pouilloux et Raphaël Lenglet dans *En famille*. On le retrouve dans la saison 5 d'*Engrenage* réalisée par Nicolas Guicheteau et Frederic Balekdjian et dans *Meurtre à Strasbourg* de Laurence Katrian. Il joue dans plusieurs courts-métrages notamment : *SARAH* de Nicolas Maury et Hélène Klotz, *Comment j'ai appris la technique du Martin Pêcheur* de Joseph Minster, *Le Convive* d'Hakim Matsour, *Unloveables* de Marion Leufeuve, *Un métier bien* de Farid Bentoumi, *Manège Hollywood* de Juliette Barry ou encore *NOT TO BE* réalisateur Clément Sibony « Talents CANNES-ADAMI 2013 ».

SAMIR ZSOUKI / COMEDIEN

Samir Zsouki est un comédien formé chez 1000 Visages, à travers plusieurs ateliers d'expression scénique avec la réalisatrice Uda BENYAMINA. Il apprend aussi la scène à la MJC Cavaillonnaise 2006/2009. Il parfait sa formation avec quatre ans de danse hip hop contemporain et un an de chant lyrique avec les cours de Carole Ferrone et la Chorale Cavaillonnaise. Au cinéma, on le retrouve dans *Au pied du mur* d'Elsa Diringer, dans *Samir is the new black* de Fatma Holy, dans *Les Princes de la Ville* de Souelymane Sylla, et dernièrement dans *Divines* de Houda Benyamina. Il joue dans la série web *Esquive la tise* pour INPES, la série *Like me* de Romuald Boulanger pour Disney Channel, la série *L'Auberge* de Driss Roukhe (2M Série marocaine) et la série *Bismilla* de Ingrid CHIKHAOUI. On le retrouve aussi dans *Zak* de Arthur BENZAKEN, *Les Ames de Papier* de Vincent LANOO, et *FONZY* d'Isabelle DOVAL.

LE COLLECTIF LES EFFARES

Une compagnie tournée vers la création et l'échange en France et au Maroc.

La compagnie **Les Effarés** a été créée en 2003 au Mans à l'initiative de Marion Lécivain lors d'une première venue au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières pour la création de *Qui perd persévère* de Déborah Chiarella. Durant son passage au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Marion Lécivain profite des possibilités qui lui sont offertes pour créer de nouveaux spectacles. Ainsi, en septembre 2005, elle écrit et crée *Blanche is dead*, détournement cynique de *Blanche Neige*. Toujours au CNSAD, elle met en scène une pièce de Daniel Lemahieu, *Paroles mortes*. En septembre 2006, Marion Lécivain crée *Faust au bistrot*, dans le cadre du Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières. En 2008, La compagnie propose *Claxcification*, cabaret. En 2009, *Chat en Poche* de Georges Feydeau.

Au Maroc, la compagnie travaille avec le **18, Derb El Feranne** et la **Cinémathèque de Tanger**. Marion intervient avec des ateliers de sensibilisation à la musique dans le cinéma :

LA FABRIQUE DE CINEMA A LA MAIN. C'est en tant que comédienne et réalisatrice qu'elle travaille dans les écoles marocaines, les centres d'apprentissages et les orphelinats. La question de la langue, de son apprentissage et de sa mémoire au centre du projet. Il s'agit d'ateliers proposant aux enfants de créer de A à Z leur film à partir de musiques marocaines traduites en français et de films de Jacques Demy traduits en darija.

Manque a été développé, en partie, au 2016 Sundance Institute Theatre Lab et au Theatre du Grand Parquet de Paris et le Théâtre Paris Villette.